

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

Commissariat à la Sécurité
Alimentaire (CSA)

Projet de Mobilisation des Initiatives
en matière de Sécurité Alimentaire
au Mali (PROMISAM)



REPUBLIQUE DU MALI

Un Peuple – Un But – Une Foi

REGION DE TOMBOUCTOU
Synthèse régionale

SYNTHESE
DES 108 PLANS COMMUNAUX DE SECURITE ALIMENTAIRE
DE LA REGION DE TOMBOUCTOU
2006-2010

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



Mars 2006

PRESENTATION GENERALE DE LA REGION

A. SITUATION GÉOGRAPHIQUE

La région de Tombouctou est située entièrement dans la partie septentrionale du Mali entre le 15^{ième} et le 26^{ième} parallèle de latitude Nord ; entre le 1^{ier} et le 6^{ième} degré de longitude Ouest.

Elle fait frontière avec :

- Au Nord avec la République Démocratique de l'Algérie et la République Islamique de Mauritanie ;
- A l'Est avec la Région de Gao et la République du Burkina Faso ;
- A l'Ouest avec la République Islamique de Mauritanie sur 1 240 km ; et la Région de Ségou ;
- Au Sud avec la Région de Mopti.

B. SUPERFICIE

La Région de Tombouctou couvre une superficie de 497 926km². Elle représente ainsi environ 40% du territoire National pour seulement 4,7% de la population du pays.

C. DÉCOUPAGE ADMINISTRATIF

La région compte aujourd'hui cinq cercles et cinquante deux communes dont trois urbaines (Tombouctou, Diré et Goundam) et 963 villages et fractions.

Cercles	Gourma	Tombouctou	Goundam	Diré	Niafunké	Total région
Caractéristiques	Rharous					
Superficie en km ²	45 000	347 488	92 688	1 750	11 000	497 926
% du total	9	69.8	18.6	0.4	2.2	100
Nombre de Communes	9	6	16	13	8	52
Nombre villages/fractions	231	121	190	117	310	969

Source : DRPSIAP -T

D. CLIMATS ET ZONES ÉCOLOGIQUES

Deux types de climats se partagent la région entre le sud et le nord :

- Le climat sahélien couvrant toute la bande du sud de part et d'autre de la vallée du fleuve ;
- Le climat Sahélo Saharien voire même Saharien au nord.

Trois types de saisons inégalement réparties parcourent l'année.

Il s'agit de :

- La saison sèche et froide d'octobre à février (5 mois);
- La saison sèche chaude de mars à juin (4 mois) ;
- La saison pluvieuse de juillet à septembre (3 mois).

Les deux dernières saisons sont caractérisées par les vents de l'harmattan soufflant dans la direction Nord-Est et Sud Ouest.

L'hivernage est de courte durée et varie du Nord au Sud de deux à quatre mois, le nombre de jours de pluie dépasse rarement 30 jours.

E. LE RELIEF

Le relief du territoire de la région est dunaire à 95% avec cependant quelques escarpements rocheux représentés par les chaînes montagneuses dans le cercle de Goundam (de Bankoré, Karokamba, Elakat, Farach, Bankor, Djibango, Fati Tondo, Horotondo), puis des regs formant des plateaux rocaillieux surplombant le bassin de Taoudenit.

G. VÉGÉTATION

Les zones écologiques s'identifient aux deux types de climat cités plus haut. Elles sont caractérisées par une très grande disparité du point de vue composition floristique :

- Présence de végétation herbacée et ligneuse dans la zone sahélienne ;
- Végétation essentiellement herbacée dans la zone sahélo-sahélienne.

H. FORÊTS CLASSÉES ET RÉSERVES CYNÉGÉTIQUES

La région renferme : 26 forêts classées totalisant une superficie de 57 416 ha et 13 périmètres de protection de 4731 ha. En dehors de la portion limitrophe de la réserve des éléphants de Douentza pénétrant sur 1 249 416 ha dans le cercle de Rharous, il n'existe pas de réserves cynégétiques classées comme telle dans la région.

La faune sauvage est suffisamment représentée dans la région avec la présence des espèces comme : les éléphants dans le Gourma, les gazelles, les chacals, hyènes, phacochères, hippopotames. Du point de vue faune aviaire, la région possède un site RAMSAR (lac Horo) avec d'importants oiseaux d'eau. En plus de ce site, plusieurs zones humides du Gourma et du système Faguibine recèlent d'importantes espèces aviaires ; ainsi, on peut citer les outardes, les francolins, les canards armés et les canepetières ; cette importante richesse de biodiversité mérite une protection conséquente ; aussi, l'insuffisance des moyens (humains et logistiques) demeure un facteur limitant toute activité conséquente de protection de cette ressource.

I. RESSOURCES EN EAU

• Les eaux de surface :

Elles étaient assez étalées dans la région avec les nombreux lacs jadis inondés. Actuellement on ne peut citer que le fleuve Niger avec ses principaux bras qui sont : le Bara Issa et le Haoussa Issa, puis les marigotts tels le Farabango à partir duquel partent les marigots de Bourem et celui de Tassakan qui se joignent à Goundam pour constituer un seul bras allant inonder les lacs Télé et Faguibine.

Les lacs encore inondés sont : le Horo, le Fati, le Télé, le Faguibine, le Tanda et le Kabara.

Les lacs asséchés sont : le Kamango, le Haribomo, le Dô et le Niangaye en grande partie. La seule mare permanente est celle de Gossi.

Les mares saisonnières sont celles de Inadiatafane, Banzéna, Tintis, Bambo qui peuvent contenir de l'eau de juillet à avril soit dix mois sur douze dans l'année.

Toutes les eaux du fleuve et de ses bras, et des lacs sont saines. Celles des mares portent des pollutions bactériologiques.

• Les eaux souterraines :

On distingue pour celles-ci deux types de nappes :

- Aquifères localisés sur la rive gauche du fleuve et particulièrement dans le nord de la région ;
- Phréatiques dont la localisation est très difficile à cerner.

SITUATION DES MARES ET LACS DE LA REGION EN 2005

CERCLES	COMMUNES	NOMBRE	VOCATION	TEMPS D'EAU	OBSERVATIONS
Gourma- Rharous	Séréré/Hamzakoma	60	Elevage	3 à 6 mois	Non aménagées
	Séréré/Hamzakoma	4	Elevage		Mares aménagées
	Madiakoye	11	-	-	-
	Haribomo	4	Agriculture	-	Lacs
	Haribomo	11	-	4 à 5 mois	Non aménagées
	Bambara Maoudé	17	Agro-pastoral	4 à 6 mois	Non aménagées
	Inadiatafane	38	Agro-pastoral pêche	4 à 6 mois	Non aménagées
	Gossi	52	Agro-pastoral pêche	4 à 6 mois	Non aménagées
	Ouinerden	29	Agro-pastoral	4 à 6 mois	Non aménagées
	Rharous	7	Agro-pastoral	4 à 6 mois	Non aménagées
	Banikane	3	Agro-pastoral	4 à 6 mois	Non aménagées
Goundam	Gargando	42	-	-	-
	Razel-Ma	9	-	-	-

	Tilemsi	6	-	-	-
	Douékiré	65	Agro-pastoral		-
	Kaneye	13	Agro-pastoral		-
	Goundam	5	Agro-pastoral		Lacs
	Farach-Tonka	7	-	-	-
Niafunké	Léré	19	Agro-pastoral		
	Soumpi	27	Agro-pastoral		
	Dianké	9	Agro-pastoral		
	Fittouga	7	Agro-pastoral		
	Fittouga	1	Agriculture		
	Banikane	73	Agro-pastoral		
	Soboundou	21	Agro-pastoral		
	N'Gorkou	11	Agro-pastoral		
Diré	Koumaïra	8	Agro-pastoral		
	Kondi	23	Agro-pastoral		
	Tindirma	42	Agro-pastoral		
	Dangha	44	Agro-pastoral		
	Bingha	38	Agro-pastoral		
	kirchamba	9	Agro-pastoral		
	Garbakoïra	28	Agro-pastoral		
	Arham	24	Agro-pastoral		
	Haïbongo	48	Agro-pastoral		
	Bourem-sidi Amar	15	Agro-pastoral		
	Tienkour	42	Agro-pastoral		
	T. Gari	10	Agro-pastoral		
	Sarayamou	33	Agro-pastoral - Piscult.		
Tombo uctou	Diré	21	Agro-pastoral		
	Alafia	18	Agro-pastoral	2 à 4 mois	
	Tombouctou	10	Agro-pastoral	2 à 6 mois	
	Lafia	26	-	-	-
	Ber	13	Agro-pastoral	2 à 4 mois	-
Total régional des lacs et mares		940	Agro-pastoral	3 mois	

Récapitulatif des PEM fonctionnels par Cercle en 2005

Source DRHE - T

CERCLES	Nombre total de village	Nombre de village disposant d'au moins un point d'eau potable fonctionnel	TAUX
DIRE	118	103	87,29%
GOUNDAM	217	180	82,95%
GOURMA-RHAROUS	205	123	60,00%
NIAFUNKE	317	278	87,70%
TOMBOUCTOU	106	74	69,81%
TOTAL LA REGION	963	758	78,71%

J. LES RESSOURCES MINÉRALES

Les gisements connus de nos jours sont :

- Le sel gemme dans le bassin de Taoudenit (53.1 millions de tonnes de réserves). Dans la même partie de la région on a reconnu la présence de :
- Le calcaire de Alfahou dans le cercle de Goundam : les réserves très importantes demeurent inconnues, mais peuvent faire l'objet d'une étude ;
- Les Diatomites (roches siliceuses d'origine organique, utilisées comme abrasif ou comme absorbant de la nitroglycérine) que l'on rencontre dans les daouanas Beri et Kaïna dans le cercle de Goundam commune rurale de Gargando.

K. POPULATION

La population de la région est aujourd'hui estimée à 570181 dont 51.14% de femmes, 10.14% d'urbain pour une densité de 1,9 habitants au km².

La population est inégalement répartie et se trouve concentrée le long du fleuve et des lacs où les activités agricoles (agriculture élevage et pêche) sont favorables.

- Composition ethnique :

La population est composée de Sonrhaï, Tamacheq, Bozo, Somonos, Maures, arabes, Bambara, Peulhs, dogons.... Ce mélange ethnique explique la diversité de sa culture.

Les principaux groupes ethniques et leurs activités sont donnés dans le tableau suivant :

Ethnies	Sonrhaï	Tamacheq	Peulhs	Bambara +Bozos	Maures arabes	Autres
% population	33	27	18	11	7	4
Activités	. Agriculture . Elevage . Pêche . Commerce . Artisanat	. Elevage . Agriculture . Exploitation forestière . Chasse . Artisanat . Commerce	. Elevage . Agricultur . Commerc . Artisanat	. Agriculture . Pêche . Commerce . Artisanat . Transport fluvial	. Elevage . Commerce . Transport à dos de chameaux et à dos d'ânes . Chasse . Artisanat	. Administr. . Commerce

- Localisations des différentes ethnies :

Les Sonrhaï :

Ils vivent le long du fleuve Niger, au bord des lacs et des mares pérennes telles que Gossi.

Les Tamacheqs :

Ils sont constitués de deux rameaux les Touaregs de race blanches et les Bellahs de race noire.

- 

Essentiellement éleveurs de bovins, d'ovins, de caprins et de chameaux ; les Touaregs mènent une vie de nomade dans les zones exondées, autour des points d'eau permanents (puits, mares pérennes et semi permanentes). Les aléas pluviométriques les contraignent parfois à descendre jusqu'au fleuve pour exploiter le pâturage aquatique et pour avoir de l'eau surtout pendant les grandes chaleurs.

- 

Les Bellahs quant à eux s'adonnent à toute sorte d'activités : agriculture, élevage, pêche, exploitation du domaine forestier, artisanat, manutention... Selon l'activité principale qu'ils mènent, ils sont sédentaires, semi sédentaires ou nomades. Les éleveurs parmi eux parcourent les mêmes circuits de transhumances que les autres éleveurs, tandis que ceux

qui pratiquent essentiellement l'agriculture ou la pêche ou l'artisanat sont plus stables et vivent généralement comme les Sonrhaï le long du fleuve au bord des lacs et des mares.

Les Peulhs :

Eleveurs pour l'essentiels, les peulhs mènent de ce fait une vie nomade dans la vallée du fleuve Niger. Certaines castes pratiquent l'agriculture et l'artisanat ou le commerce et vivent dans les agglomérations sédentaires à côté des Sonrhaï ou des bambaras.

Les Bambara, Bozos et Somonos :

Ils sont très concentrés dans le cercle de Niafunké où ils valent environ 35% de la population du cercle ; tandis que les Bambaras principalement agriculteurs vivent dans des agglomérations fixes au bord du fleuve et des lacs, les Bozos et les Somonos pêcheurs se déplacent le long du fleuve et de ses bras pour se retrouver au bord des lacs et des mares poissonneuses.

Les Maures et arabes :

Comme les Tamacheqs et les Peulhs, les Maures et arabes sont très mobiles à la recherche d'eau et du pâturage. Ils sont parfois plus en retraits que les premiers par rapport à la vallée du fleuve à cause de leur spécialisation dans l'élevage du chameau. On les rencontre dans les cercles de Tombouctou, Gourma Rharous, Goundam et Niafunké où ils représentent 27%, 4%, 3% et 1% de la population de ces cercles.

SITUATION SOCIO-ECONOMIQUE DE LA REGION

Les activités économiques de la région sont variées. Les plus importantes sont : l'agriculture, l'élevage, la pêche, le commerce, l'artisanat et l'industrie :

L'agriculture :

La surface totale de terres cultivables est estimée à **1493778 ha**. Toute la vallée du fleuve et les abords des lacs et mares sont cultivables. Il est à signaler que le potentiel irrigable est estimé à environ **285 000 ha** soit 19.11% des terres cultivables.

Les différentes spéculations sont essentiellement le riz, le mil, le sorgho, le blé, le niébé, la patate et les produits maraîchers.

L'élevage :

Il reste dominé par les systèmes traditionnels d'élevage extensif pratiqué à travers la région. Il reste confronté à de nombreux problèmes notamment celui des pâturages, de point d'eau, et de vaccination.

L'effectif du cheptel est de :

Années Espèces	2004	2005
Bovins	619284	621697
Ovins/ caprins	2803438	2916680
Camelins	74357	70743
Total	3497079	3609120

Source : DRAMR, DRPIA -T

La pêche :

Elle est pratiquée de façon traditionnelle. Elle connaît des difficultés de sous équipement des pêcheurs, de commercialisation et de conservation des produits.

L'industrie :

Elle est presque inexistante, et se limite à la production d'eau et d'électricité de EDM, et d'une seule boulangerie.

Le Tourisme et l'Artisanat :

Le tourisme et l'artisanat occupent une place très importante dans l'économie de la région.

Education :

Taux brut de scolarisation 2005 66,2%, contre 33,31% en 1999, (garçons : 72,0% en 2005 contre 39,45% en 1999 et filles : 60,6% en 2005 contre 27,33% en 1999)

CADRE LOGIQUE DU PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE 2006 - 2010

Contraintes	Objectifs globaux	Objectifs spécifiques	Activités	COUTS (million F CFA)			Responsable
				Total (million de francs)	Sources de financement		
					Cercles/PTF	Communes/PTF	
DISPONIBILITE							
Insuffisance de terres aménagées	Augmenter la production locale agricole	Augmenter les superficies aménagées	Surcreusement et aménagement des chenaux reliant les mares au fleuve	3200	20%	80%	Président de l'assemblée régionale
			Désensablement et aménagement des mares	2500	20%	80%	
			Aménagement de PIV	800	20%	80%	
		Augmenter les superficies aménagées agricoles	Réparation de motos pompes	1000	20%	80%	
			Formation des Organisations Paysannes	100	20%	80%	
		Equiper les paysans	Accord de crédits spécifiques aux paysans	1000	20%	80%	
Elevage trop extensif	Promouvoir un élevage de qualité	Aménagements de puits pastoraux.	2010	20%	80%		
		Equiper des pharmacies vétérinaires	200	20%	80%		
		Régénération de bourgoutières	700	20%	80%		

ACCES							
Faible capacité des banques de céréales	Facilité pour tous l'accès aux céréales	Permettre à tous et à tout moment de s'approvisionner dans les banques de céréales	Augmenter les stocks dans les banques de céréales	1700	20%	80%	Président de l'assemblée régionale
			Construction de marchés hebdomadaires	300	20%	80%	
Faibles capacité des commerçants		Renforcer les capacités des commerçants	Organisation et formation des commerçants	300	20%	80%	
		Financer les initiatives de base	Octroi de crédits aux Paysans	1550	20%	80%	
UTILISATION APPROPRIEE							
Non observation des règles élémentaires d'hygiène alimentaire	Assurer une bonne utilisation des aliments dans les foyers	Assurer l'hygiène alimentaire	Organiser des séances d'IEC dans les radios de proximités	50	20%	80%	
Ignorance de la valeur nutritive de l'aliment		Promouvoir la consommation des produits locaux	Informers les populations sur les valeurs nutritives des produits locaux	50	20%	80%	
Ignorance des techniques culinaires		Renforcer les capacités culinaires des femmes	Organiser des séances culinaires publiques	50	20%	80%	
STABILITE							
Manque de pistes rurales	Désenclavement de la région	Faciliter les déplacements à l'intérieur de la région	Réalisation des pistes rurales d'intérêt locale	3050	20%	80%	
TOTAL				16.860	20%	80%	